



## la maison des enfants projet pédagogique

1. Valeurs
2. Environnement pédagogique
3. Posture de l'adulte, son placement dans l'espace
4. Mobilier et aménagement
5. Matériel
6. Adaptation
7. Doudou et jouet de la maison
8. Jeux libres
9. Socialisation
10. Transitions (en cours de rédaction)
11. Réunion
12. Goûter/collation
13. Activités manuelles
14. Musique
15. Motricité fine et globale
16. Livres
17. Sorties
18. Évènement de fin d'année

## 1. Valeurs

Après avoir accueilli quatre nouvelles personnes en quatre ans, l'équipe des responsables, dans sa volonté de renforcer sa cohérence tout en prenant en compte les aspirations de chacun, a organisé le 13 mai 2023, une journée pédagogique sur le thème des valeurs. Ces valeurs constituent le cœur de notre pratique: le socle conceptuel fondamental et vivant de notre pédagogie. Nous souhaitons les utiliser lors de nos décisions pédagogiques et institutionnelles, en les confrontant de façon dynamique à nos pratiques et aux théories qui les sous-tendent, afin de nous remettre en question ou de recentrer des pratiques.

Un organigramme permet d'appréhender l'ensemble de nos valeurs d'un seul regard et d'y voyager en imaginant les liens et la dynamique qui les tissent les unes aux autres.

Le texte qui suit se veut vivant et organique et n'a pas pour but de définir chaque valeur de façon exhaustive, mais de faire sentir notre façon de vivre ces valeurs, et de laisser transparaître les intentions et orientations qui en découlent.

Ces valeurs constituent le socle de notre travail. Nous souhaitons faire référence à ces valeurs dans l'ensemble de notre projet et ainsi montrer à quel point elles sont en permanente interaction les unes avec les autres de façon intriquées et dynamique.

En présentant nos valeurs grâce à un organigramme en forme de fleur, nous n'avons pas la prétention de comparer le fonctionnement de nos valeurs au fonctionnement biologique d'une fleur. Nous avons simplement choisi une façon dynamique et esthétique de les présenter.

Les valeurs sur le pourtour du dessin reflètent l'ambiance générale, le cadre que nous souhaitons donner à notre pratique, la tige contient les attitudes professionnelles qui nous permettent de soutenir les valeurs contenues dans la fleur. A long terme, les enfants vont bien sûr pouvoir s'en imprégner mais elles sont plus pensées en termes d'attitude professionnelle. Dans la fleur elle-même sont présentées les valeurs centrales auxquelles les enfants vont être directement confrontés, elles sont accessibles à leur niveau de développement et les concernent autant que l'adulte. Les deux feuilles qui sont l'observation et la communication aident la tige dans son travail de soutien. Ce sont deux outils professionnels auxquels nous voulions donner une place d'honneur tant ils sont importants à nos yeux. S'ils irradient dans toutes les directions, c'est qu'ils sont censés être utilisés à tous les niveaux pour harmoniser ces différentes valeurs entre elles. Ces deux outils sont aussi indispensables à la vie quotidienne, aux relations et à la créativité de chacun. Notre pédagogie vise à les transmettre aux enfants comme deux clefs pour appréhender le monde. Dans une idée de cohérence et d'unité, l'ensemble de

cet organigramme est interactif et peut s'appliquer à tous les niveaux institutionnels.

Comme dans l'histoire de l'œuf ou de la poule, il est difficile de choisir un point de départ dans la façon de présenter nos valeurs tant elles sont interdépendantes et s'influencent les unes les autres.

Toutefois, l'enfant étant au centre de notre pédagogie ainsi qu'à l'origine de nos vies d'adultes, nous commencerons par le centre: ce sur quoi chacun de nous doit pouvoir compter pour se construire, la sécurité affective. En effet ce n'est qu'une fois que nous sommes rassuré et détendu, que nous pouvons nous ouvrir à la découverte et la rencontre des autres et du monde. Il nous semble fondamental que l'enfant (comme l'adulte) puisse développer sa confiance en lui, en l'autre et en l'environnement. Nous souhaitons accompagner l'enfant dans la construction de son intériorité physique, psychique et émotionnelle pour qu'il puisse bâtir une représentation cohérente de lui-même et de son environnement et finalement construire des relations adéquates et pérennes. Pour cela l'équipe éducative est aussi invitée à un travail d'introspection afin de pouvoir entrer dans la relation, mais aussi décoder, comprendre et nourrir les besoins fondamentaux des enfants à travers une meilleure qualité de présence (écoute, attention, posture).

C'est cette attitude qui permettra à l'équipe d'instaurer un climat de confiance propice à l'épanouissement de chacun. C'est dans ce climat et dans la cohérence de nos pratiques que nous souhaitons donner à chacun la possibilité de développer toutes les autres valeurs de notre projet dans l'autonomie et dans l'authenticité. C'est à dire en commençant par être accueillis comme il est, dans le sens que nous donnons à la liberté d'être soi, avec ses forces, ses fragilités, ses émotions: ce droit d'être accepté comme nous sommes, à notre stade de développement est la condition de base (respect de soi) est le point de départ pour apprendre à respecter l'autre et l'environnement.

Finalement cette posture de non-jugement et cette volonté d'accueillir les gens tels qu'ils sont, dans un esprit de tolérance, nous amènent à valoriser les caractéristiques de chacun et, (chacun étant différent) à valoriser la diversité. L'inclusion en est la conséquence logique... la bienveillance en est une autre.

Même si cela n'est pas toujours facile, nous souhaitons, à travers la bienveillance, amener l'enfant à modérer ses pulsions et ses impulsions pour peu à peu commencer le travail de maîtrise de soi que nous poursuivons toute notre vie. En effet, cette modération, cet équilibre à trouver entre ce besoin d'être soi et le respect de l'autre est nécessaire à l'adulte pour accompagner l'enfant en lui montrant le chemin dans une attitude positive, en lui expliquant comment faire et

en veillant à ce qu'il ait compris.

Cette approche bienveillante part du postulat que le stress induit par les cris, le mépris, le jugement ou un déluge de confrontation ou d'interdiction ne permet pas à la personne qui y est soumise de comprendre le message ni d'être dans une situation émotionnelle propice à un quelconque apprentissage.

Le plaisir partagé en revanche nous semble propice à l'apprentissage, à l'exploration, à l'ouverture aux relations, au développement du langage. Faire ensemble ou tout seul mais à côté, imiter de façon synchronisée ou différée, s'opposer ou même entrer en conflit, tout cela nécessite un lien, qui le plus souvent s'établit dans le plaisir et le partage.

Cela ne veut donc pas dire que l'on ne doit pas dire non à l'enfant ou que les conflits doivent être évités. Au contraire, c'est en maîtrisant notre agressivité (en arrivant à la modérer, la freiner) que nous arrivons à communiquer nos besoins, nos émotions de façon crédible, claire et ferme si nécessaire. L'enfant compte aussi sur un cadre et des limites posées par l'adulte. L'équité dans la façon dont cela est posé participe elle aussi à la sécurité affective. Il est rassurant de savoir que les adultes respectent et appliquent le cadre de façon cohérente et qu'ils s'expriment de façon authentique. C'est justement en intégrant ce cadre, ces façons de faire et ces règles que l'enfant, peu à peu, deviendra autonome.

L'autonomie est aussi valorisée dans le processus d'apprentissage lui-même: c'est pourquoi nous souhaitons favoriser l'expérimentation et l'exploration, laisser à l'enfant le temps de faire par lui-même, de faire et de refaire et d'en tirer ses propres conclusions.

Dans le fond nous souhaitons que l'enfant (comme l'adulte) puisse apprendre à apprendre dans un cadre de socialisation, de collaboration et d'entraide. Le cerveau humain étant naturellement pré-cablé pour évoluer dans ce genre de contexte, notre rôle est de donner à chacun le cadre qui lui permette de se réaliser pleinement tout en développant sa créativité.

La créativité dont nous parlons dans notre projet n'est pas synonyme de « bricolage » ou « création artistique ». En effet, la créativité est une compétence transversale qui permet de comprendre le monde et de relier les observations que nous en faisons à notre réservoir de connaissances, puis d'imaginer de nouvelles façons d'appliquer ces connaissances.

La créativité est un logiciel aux possibilités inépuisables qui nous permet de construire les outils dont nous avons besoin dans tous les domaines de la vie. C'est pourquoi nous valorisons la curiosité et l'exploration.

Nous considérons [la maison des enfants](#), comme

un vivier, un lieu d'expérimentation auquel chacun, adulte comme enfant, collabore dans une optique de citoyenneté. Mais aussi un lieu de vie et de partage au quotidien au sein duquel chacun peut faire l'expérience de donner et de recevoir. De cet échange et ce plaisir partagé émerge une sensation d'appartenance et de gratitude générant à son tour une envie de générosité. Nous avons constaté que le plaisir de donner (à l'institution, aux autres adultes ou aux enfants) sans nécessairement attendre de "retour sur investissement" nous nourrissait et nous rendait heureux, en nous reliant à quelque chose de plus grand que chacun de nous.

Cette valeur de citoyenneté a donc pour [la maison des enfants](#) un sens très large: celui de participer à un groupe d'enfants et d'adultes, une famille élargie, une association, un quartier, etc...

Trouver sa place dans un groupe tout en étant soi-même. Passer de la dépendance absolue du bébé humain à la relative autonomie de l'adulte c'est finalement rejoindre la communauté humaine, en reconnaissant que la principale caractéristique de notre espèce est cette étonnante conscience individuelle, capable de collaborer et de se connecter à des milliers d'autres, pour finalement pouvoir agir sur son environnement et sa destinée.

### L'observation

Il y a le professionnel qui, stylo en main, prend des notes et s'entraîne à écrire ce que l'enfant fait réellement et non ses interprétations, qui tente de comprendre et de mettre en veilleuse ses projections, ses attentes ou ses jugements. Mais il y a aussi pour ce professionnel la nécessité de s'observer intérieurement afin de ne pas confondre ce qui vient de lui et ce qu'il a sous les yeux. Enfin il y a toutes ces petites observations techniques que nous effectuons à longueur de journée afin d'adapter nos actions à la réalité, d'ajuster notre comportement à l'autre. Elle constitue, elles aussi, le socle de la créativité et de l'expérimentation. En effet, comment innover, trouver une solution originale sans observer la situation au préalable.

L'observation est ainsi une des conditions de l'apprentissage: déjà tout bébé, l'enfant répète inlassablement une action en observant le résultat et en modifiant son action pour atteindre le but recherché ou en déduire des lois fondamentales (telle que la gravité). L'observation dans son essence contient déjà la connaissance préalable au respect (de soi, de l'autre et de l'environnement) ainsi qu'à l'application de lois fondamentales. (cf les expressions « observer la loi » et « observer une minute de silence »).

### La communication

Transmettre ou ne pas transmettre une information sur nos actions professionnelles a des répercussions immenses sur la cohérence institutionnelle et la qualité globale de la prise en charge des enfants,

sur l'environnement interactionnel ainsi que sur la dynamique d'équipe. Communiquer sur ses intentions au quotidien est crucial pour une compréhension mutuelle. C'est l'outil qui, couplé avec l'observation, nous permet de mettre en pratique nos valeurs de respect de soi, de l'autre et de l'environnement. On se respecte en verbalisant ses désirs, ses projets et ses intentions pédagogiques et on respecte l'autre en exprimant ses besoins en termes de « je ». En effet, la relation (environnement interactionnel) est respectée si on soigne la forme dans cette communication. Que ce soit au sein de l'équipe, entre professionnels et usagers ou avec les enfants. Nous souhaitons que chacun puisse apprendre à s'exprimer clairement et affirmer un point de vue dans une attitude bienveillante.

Transmettre l'information, exprimer un point de vue et même gérer un conflit sont des compétences indispensables, cela l'est d'autant plus dans le cadre d'une responsabilité partagée de manière horizontale. Notre projet institutionnel est ainsi un outil de communication tant avec l'extérieur qu'à l'interne: les querelles d'égo sur un bon ou une mauvaise action devrait pouvoir faire place à une discussion pédagogique et respectueuse sur les pratiques pédagogiques ainsi que sur la manière dont elle s'articulent avec la théorie et les valeurs de notre projet.

Nous comptons aussi sur l'utilisation quotidienne de ces deux outils par l'équipe éducative pour les transmettre aux enfants. En effet, tant l'observation que la communication nous permettent d'agir sur notre environnement et ainsi de gagner en confiance et en autonomie.

Nous verrons plus loin que de nombreuses propositions pédagogiques de [la maison des enfants](#), telles que le choix du matériel, renforcent les bases de la communication non verbale et donc du langage. Dans la même optique, le sens de l'observation est stimulé chez l'enfant.

La communication comme l'observation sont des outils fondamentaux pour chaque individu dans tous les domaines la vie ils sont indispensables à ce que nous souhaitons plus que tout transmettre aux enfants: apprendre à apprendre

## 2. Environnement pédagogique

Pour soutenir la sécurité affective, il est primordial de diminuer au maximum le stress des enfants (cf lecture d'équipe et formation sur les neurosciences et le stress) favoriser l'émergence du jeu libre et spontané la participation et l'accueil individuel de chacun adapté à ses besoins corporels et psychomoteur/psychoaffectif dans un environnement paisible.

Pour limiter le stress et aussi pour faire face aux besoins accrus des nombreux enfants à besoins éducatifs particuliers (BEP) accueillis, nous avons travaillé sur la réduction des stimulations extérieures et des attractions visuelles en installant des rideaux devant les étagères de jeux, et en étant attentif à ne pas surcharger la décoration des espaces de vie.

Les meubles acquis en 2021 sont équipés de roulettes et peuvent être facilement déplacés selon les besoins des groupes.

Ils peuvent donc aussi être utilisés comme cloisons pour aménager des espaces protégés. Ils ont une hauteur permettant aux enfants de retrouver le regard de l'adulte.

L'environnement mobilier et la disposition de celui-ci sont pensés pour offrir aux enfants un lieu de vie sécurisant, où l'adulte phare peut porter son regard sur chacun et où chacun des enfants peut se réassurer avec le regard de l'adulte. L'aménagement du mobilier est pensé pour permettre une fluidité de circulation en évitant les coins trop fermés avec un seul passage d'entrée et sortie.

L'environnement psychique est partie intégrante du contexte proposé. Il inclut la qualité de présence de l'adulte, qui se doit d'être bienveillante, contenante et disponible, avec une distribution de l'attention judicieuse, une co-animation cohérente des moments de vie et une posture participative qui étaye le jeu.

La façon dont nous interagissons avec les enfants, notre posture professionnelle, le matériel que nous mettons à disposition des enfants ainsi que l'agencement du matériel dans l'espace est inspiré par nos observations, en lien avec nos valeurs mais aussi influencé par des apports théoriques, des recherches récentes dans le domaine de l'écologie développementale et des approches environnementales.

## 3. Posture de l'adulte, son placement dans l'espace,

Afin que chaque enfant puisse se sentir en sécurité nous privilégions en tant que professionnels une position accessible et stable. En effet lorsque l'adulte est « posé » l'enfant peut compter sur sa présence, il sait où l'adulte se situe et sait qu'il peut retourner vers l'adulte dès qu'il en a besoin afin de se « re-sécuriser ». Si l'adulte est physiquement accessible ( p.ex. au sol en tailleur) l'enfant va l'utiliser comme base pour explorer

les environs en sachant qu'il peut y revenir quand il en ressent le besoin (notion de l'adulte « porte-avion »). Il est aussi important que l'adulte puisse être visible et que l'enfant sache que l'adulte le voit. En effet le regard est un puissant lien de « ré-assurance » et les jeunes enfants l'utilisent beaucoup (adulte « phare »).

Dans sa posture éducative, l'équipe de [la maison des enfants](#) veille à ce que l'adulte laisse une place au jeu de l'enfant et se faisant discret lorsque cela est nécessaire. Cette présence discrète est une façon de donner de la confiance et de la place aux enfants. L'équipe est attentive à ne pas prendre trop de place verbalement et volume de nos voix. Nous évitons les discussions intempestives ou inadaptées au-dessus des enfants ». La priorité est donnée au jeu de l'enfant.

#### 4. Mobilier et aménagement

Tout en étant attentif à ce besoin de rester en lien par le regard, nous veillons à ce que le mobilier ne soit pas trop haut et ne coupe pas ce lien du regard. Une adaptation de la hauteur des meubles et cloisons a ainsi été effectuée dans ce sens et une réflexion sur l'espace en général (aménagement, mobilier, locaux) est en cours.

Nous attachons de l'importance à ce que l'aménagement ne crée pas des tensions, du stress ou de l'insécurité et qu'au contraire il facilite les interactions et la fluidité du mouvement. En effet, nous considérons le mouvement comme positif et régulateur, comme source de développement et d'apprentissage.

Nous veillons à ce que les meubles de dinettes et tables de jeu, par exemple, puissent être accessibles à un plus grand nombre d'enfants, qu'une circulation puisse se faire autour d'eux et que les enfants ne se sentent pas « coincés » dans un espace sans échappatoire.

Afin de fournir à l'enfant une possibilité de jeu moteur, un espace dévolu à cette activité leur est proposé dans les salles de vie tout au long de l'année. Cela permet une décharge physique et émotionnelle aux enfants qui en ont besoin, tout en préservant d'autre espace dévolu à des activités plus calmes.

Les jeux de mouvement sont aussi connus pour faciliter l'imitation et les interactions positives (synchronisation motrice) entre pairs, ils permettent de réguler l'agressivité (soutenir la fonction exécutive de l'inhibition) et diminuent le nombre de conflits entre enfant ainsi que les interventions disciplinaires de l'adulte qui pèsent sur le groupe si elles sont trop nombreuses.

Un espace qui permet à l'enfant de se mouvoir selon ses besoins, permet aussi à chacun de réguler son tonus et de mobiliser sa musculature. Dans cette optique, nous avons décidé de limiter le nombre de

tables et de chaises présentes dans la salle de jeu. Les enfants peuvent ainsi adopter différentes postures et renforcer leur musculature.

Les petites réunions se font donc assises au sol sur des petits ronds de moquette, ou des petits tapis.

Pour le goûter/collation ou autre activité à la cuisine, nous avons fait le choix de mettre à disposition des enfants des chaises qui leur permettent de s'asseoir en ayant les pieds au sol pour une bonne stabilité et un meilleur ancrage physique, et qui soient assez légères pour être déplacées par les enfants. Les pieds au sol permettent, en donnant des appuis, de dégager la mobilité du tronc et des bras, de gagner en habiletés motrices du haut du corps et de favoriser l'investissement de ce qui est proposé à table.

Bien que les enfants ne soient pas tous de même taille, nous avons choisi une taille de chaise médiane et unique afin de permettre une plus grande autonomie : les enfants peuvent ainsi choisir leur place et sans devoir changer les chaises de places ce qui serait compliqué dans l'espace exigu de nos cuisines.

Pour éviter l'encombrement nous avons choisi des chaises étroites.

Des chaises de taille semblable et donc empilables offrent aussi la possibilité d'un rangement facile et d'une libération de l'espace de la cuisine pour d'autres activités.

#### 5. Matériel

Le matériel pédagogique est installé de manière logique et semblable dans les deux salles de vie de l'institution.

Ce matériel de base à nos choix institutionnels en matière de sécurité et de qualité en général. Une fiche de sécurité est élaborée à destination de l'équipe pédagogique.

Ce matériel a pour but de valoriser l'imitation au travers du mouvement. Il est composé de matériaux simples et semblables en quantité suffisante essentiellement.

Ce matériel basique est aussi censé être polyvalent et combinable et offre ainsi une multitude d'associations possibles par ses caractéristiques propres (affordance). Il permet un jeu évolutif que l'enfant peut utiliser selon ses besoins développementaux du moment. Ce type de matériel offre des possibilités d'expérimentations multiples sur l'environnement physique, ainsi qu'un investissement de l'espace et du jeu avec tout son corps. Il soutient l'exercice des permanences et permet ainsi d'appivoiser les angoisses archaïques et d'entrer dans la symbolisation.

Comme [la maison des enfants](#) attache une grande importance à soutenir l'intériorité de l'enfant, de nombreux contenants sont proposés. Petits gobelets, saladiers, bassines, grandes bassines pouvant contenir un enfant, bacs de douche etc... Ce matériel participe

à la sécurité affective et au développement de l'enfant qui va explorer des notions de dedans et de dehors, de caché perdu-trouvé, « mettre dedans » et « se mettre dedans », vider remplir. A ce titre des couvertures plus ou moins ajourées sont aussi proposées aux enfants. La suppression de l'objet unique par l'offre d'objets globalement semblable en quantité suffisante permet ainsi de maximiser l'identification entre les enfants et de stimuler l'imitation qui constitue l'une des bases des relations et du langage .

Cela permet aussi de diminuer notablement le nombre des conflits (et aussi les interventions disciplinaires des adultes) de favoriser les interactions positives et par là de réduire le niveau de stress global dans les groupes.

## 6. Adaptation (rédaction en cours)

### 7. Doudou et jouet de la maison

Dans le cadre d'une approche pédagogique prioritairement basée sur le renforcement de la sécurisation affective et de la confiance en soi, le doudou a toute son importance. (Réunion pédagogique d'équipe 11 avril 2022)

Le doudou mais aussi dans un sens plus large, un objet ou un comportement faisant le lien avec l'intériorité de l'enfant avec ce qui le sécurise à savoir le lien avec ses parents, avec sa maison.

Le recours à un objet ou une pratique transitionnelle sont respectés en tout lieu et à tout moment. Si l'enfant n'en a pas, l'utilisation d'un doudou faisant l'aller-retour avec l'enfant de la maison au jardin d'enfant est promu auprès des familles comme moyen de réassurance. Dans ce cas, le personnel éducatif oriente les parents vers le choix d'un objet doux, mou et de petite taille tel qu'une peluche ou une patouille. Progressivement, mais en s'ajustant aux compétences affectives de l'enfant, lorsque l'enfant deviendra plus sûr affectivement, l'enfant sera doucement encouragé à laisser son doudou (sa lolette) dans son sac au vestiaire.

Lorsque l'enfant amène un simple jouet de la maison et que cet objet n'est pas en lien avec les cas de figures mentionnés plus, ce dernier peut être gardé par l'enfant un petit moment ou montré aux autres à la réunion. Le personnel éducatif demandera à l'enfant de le ranger au vestiaire dès que possible mais en tout cas en cas de conflits. Il jugera de la situation au cas par cas.

### 8. Jeux libres

Lors des jeux spontanés, l'enfant développe ses propres compétences. Le jeu est un besoin essentiel et est source de plaisir. Il renforce l'estime de soi. L'enfant s'investit, passe par des expérimentations et

des découvertes, fait des apprentissages multiples. En jouant, l'enfant peut revivre des situations, soulager des tensions et résoudre des difficultés.

Ces périodes de « jeux libres » sont indispensables pour la socialisation et la construction de la personnalité de l'enfant.

A la maison des enfants, le jeu libre est présent à l'accueil lorsque plusieurs espaces sont mis à disposition (coin calme / lecture, espace moteur, espace symbolique, puzzle, transvasage, construction, atelier « activité manuelle ») mais aussi au sein de d'activité en plus grand groupe autour d'un matériel, à la salle de rythmique, lors de certaines sorties, lors d'activité plus ciblées (musique, danse) et bien sûr dans le jardin !

## 9. Socialisation

Jeu libre individuel puis jeu libre en groupe imitation (à développer)

Par sa rencontre avec d'autres enfants et d'autres adultes, l'enfant va explorer de nouveaux modes relationnels. Tout en se positionnant en tant qu'individu, il se retrouve membre d'un groupe, avec les règles et les contraintes que cela suppose. Il va également apprendre à vivre l'amitié, la coopération, le partage, l'entraide et le plaisir d'être ensemble.

Dans ce lieu de vie où l'on s'exprime, où l'on s'écoute, nous avons à cœur de promouvoir nos valeurs. Parallèlement à la découverte de soi, l'enfant va donc apprendre à se situer par rapport à l'autre lors de moments de vie. Il développe son langage et sa communication : se faire comprendre, s'exprimer en groupe, laisser la parole, écouter, oser s'exprimer seul face aux autres et enrichir son vocabulaire.

## 10. transitions (rédaction en cours)

### 11. réunion

C'est un moment fort pour la socialisation et un repère dans le temps. Tous les enfants et les éducateurs se regroupent pour se dire bonjour, prendre conscience du groupe et des particularités de chacun : objet qu'un enfant apporte, blessure d'un autre, récit raconté par un camarade, etc. Elle permet de parler de ce qu'on a fait, de ce qu'on fera et de la vie du groupe : événement, naissance, conflits, départs, etc. On y apprend à écouter, à parler et à avoir du plaisir à être réunis, notamment grâce aux chansons. Moment privilégié pour bouger ensemble, faire du mouvement, c'est le véritable point de départ de la socialisation.

## 12. Goûter/collation

Au goûter et durant la collation du matin, comme lors de chaque situation pédagogique, nous valorisons le plaisir d'être ensemble. Les rituels ainsi que la permanence, dans l'organisation et les règles, procurent un cadre propice à la sécurité affective. C'est justement cette sécurité affective et cette compréhension du déroulement de ce moment qui permettra à l'enfant d'anticiper des différentes phases du goûter pour finalement acquérir une certaine autonomie.

Ce dernier pourra ainsi choisir sa place (sauf exception lorsque certains enfants s'excitent ou entrent en conflit de façon systématique), se servir de l'eau, débarrasser ses affaires.

Intériorité et le calme sont bien sûr aussi de la partie et un bon moyen pour les enfants d'y arriver est d'observer un petit rituel contenant un moment de silence et pourquoi pas quelques étirements ou autre respirations pour que chacun puisse se recentrer, se connecter à lui-même et se détendre.

Partager ce moment tous ensemble est un objectif, mais nous attachons de l'importance que l'enfant puisse y arriver par lui-même et dans le plaisir. Les enfants sont donc invités et motivés à participer mais leur refus, incapacité à venir ou simplement leur besoin d'isolement ou de calme sont respectés. En ce sens, le goûter n'est pas obligatoire.

## 13. Activités manuelles

Nous valorisons en premier lieu le processus de création, la rencontre avec les matériaux et les techniques (peinture, collage, dessin, etc.). Le résultat dépendra de la volonté de l'enfant et non des critères esthétiques prédéfinis.

## 14. Musique

Nous sensibilisons l'enfant aux différentes dimensions de la musique et du monde sonore à travers l'écoute, l'expression, le mouvement, l'expérimentation instrumentale et vocale ainsi que le chant. Les moments de musique comprennent en général une partie exploratoire et une partie pendant laquelle l'adulte prend plus une place d'animateur afin de transmettre à l'enfant des notions de bases telles que « fort-doucement, vite-lentement, jouer-s'arrêter ». Ces moments plus directifs amènent à l'enfant la possibilité de développer des compétences fondamentale telle que « arriver à s'arrêter », « arriver à attendre son tour », etc.

## 15. Motricité fine et globale

De façon générale, l'enfant est amené à développer sa gestuelle. Nous le favorisons lors d'activités telles que des parcours, des activités psychomotrices : mouvement dans l'espace, avec des objets, autour de la musique, etc. Pour ce qui est de la motricité fine, elle est favorisée par les découpages, l'utilisation des éplucheurs, de petits couteaux de cuisine, les bricolages, les jeux de construction, l'enfilage de perles, les puzzles, etc.

## 16. Livres

Les livres font grandir et rêver, ils sont précieux. Les enfants apprennent à les respecter, lorsqu'un livre est abîmé nous le réparons avec eux. Le livre est propice à l'ouverture au monde et aux autres langues. Nous fréquentons les bibliothèques, participons à la semaine du livre, prix P'tits Mômes. Nous encourageons les familles à se rendre à la bibliothèque du quartier. Le livre est un outil de médiation pour l'apprentissage de la langue, une porte vers la lecture.

## 17. Sorties

L'enfant est amené à découvrir le jardin, le quartier et apprend à se repérer. Il est aussi sensibilisé à la ville, à notre patrimoine historique et culturel, à la nature. Peu à peu, il prend conscience qu'il peut agir dans le monde dans lequel il vit.

Nous profitons de la situation géographique de [la maison des enfants](#), pour explorer les richesses que nous offre le quartier : ludothèque, bibliothèque, marché, maison du copain, travail d'un parent, etc. Les enfants ont l'occasion de découvrir la nature à travers nos balades dans les parcs et à la campagne.

Lors des sorties nous encadrons les enfants de manière sécurisante. Ils apprennent à tenir la main des camarades, être devant, derrière etc. Ils doivent être attentifs aux consignes à respecter afin d'éviter les dangers de la circulation. Les sorties sont donc non seulement un apprentissage des règles de conduite sociale, mais aussi un apprentissage des règles de sécurité routière.

Nous attachons de l'importance au fait de sortir fréquemment avec les enfants et de varier nos objectifs de balades. La pluie, ça mouille... et on aime ça !

## 18. Évènement de fin d'année

Chaque groupe finit son année scolaire avec deux événements particuliers de fin d'année. D'une part la sortie, qui peut aller de la sortie à la demi-

journée avec pic-nic et sac à dos à la journée complète, type course d'école. Cette sortie peut être additionnée d'une nuit passée à [la maison des enfants](#).

D'autre part un évènement festif avec les parents qui peut prendre la forme d'un repas ou d'un apéritif.

Ces évènements sont adaptés chaque année au groupe et sont pensés comme des projets spécifiques. Certains groupes décident de concevoir ces moments en collaboration avec le groupe de l'appartement d'à côté.

Les camps (deux jours et une nuit à l'extérieur) ne sont pas exclus, cependant dans les faits ils sont de plus en plus rares et difficiles à organiser au vu de la fragilité d'un grand nombre d'enfants.

Les groupes informent la réunion des responsables et le Comité de leur projet, ils se réservent le droit de ne pas inviter un enfant pour qui un tel évènement serait inadéquat.

Dans ce cas les éducateurs veillent à organiser un autre évènement accessible à tout le groupe. (p.ex. mini course d'école)

Ce qui guide leur choix est comme toujours la sécurité affective des enfants.

Une discussion avec les familles et une évaluation individuelle de la capacité de l'enfant doit avoir lieu, certaines années seuls quelques enfants dorment à [la maison des enfants](#). Cet évènement n'est pas forcément réservé aux 3-4 ans.